

LE NOUVEAU LIVRE DU GÉNÉRAL DELAUNAY

# Un coup d'œil dans m

propos recueillis par Matthieu GOURRIN

*Notre fidèle ami, le général Jean Delaunay publie mieux qu'un livre de mémoires : un condensé de sa très riche expérience humaine et spirituelle...*

■ **Mon Général, en 1983, en désaccord avec le gouvernement de l'époque sur sa politique de défense, vous avez démissionné alors que vous étiez chef d'état-major de l'armée de terre. Cela a un écho dans une actualité très récente... Lâcher une si haute responsabilité après 40 années passées sous l'uniforme ne doit pas être facile ! Comment avez-vous occupé votre retraite ?**

Je veux d'abord dire que toute ma vie a été dominée par la chance. Celle d'abord d'avoir survécu alors que beaucoup de mes camarades sont tombés très jeunes. Celle ensuite d'avoir eu à mes côtés une épouse merveilleuse avec laquelle j'ai pu faire équipe. Celle aussi d'avoir toujours réussi à garder un certain équilibre entre mes préoccupations : professionnelles, ma vie de famille, mon engagement auprès des prisonniers et mes activités physiques puisque j'ai très longtemps couru à pied et marché en montagne et que je pratique toujours le jardinage. Celle surtout d'avoir bénéficié d'une éducation chrétienne et d'avoir gardé la foi, une foi aiguillonnée et cadrée depuis 1957 par notre appartenance aux Équipes Notre Dame ...

Et, pour répondre plus directement à votre question : j'ai fondé l'association France-Valeurs, j'ai écrit des bouquins et



des articles, j'ai fait beaucoup de conférences, j'ai visité les détenus, nous avons accepté des responsabilités aux ÉND et dans l'Église. Et puis... nous avons 11 petits-enfants...

■ **Un de vos livres leur est dédié...**

En fait, dans mes « Lettres à mes petits enfants sur des sujets qui fâchent », j'avais voulu inciter tous les jeunes à faire preuve d'esprit critique face au conformisme idéologique, au politiquement correct qui les menace.

■ **Et votre nouveau livre, « Un coup d'œil dans mon rétro », à qui est-il destiné ?**

Quelqu'un m'a dit un jour : « Tu as rencontré dans ta vie des tas de gens très différents; tu devrais le raconter ! » Cet hiver, j'ai suivi son conseil car j'aime bien raconter des histoires. J'ai aussi

trouvé piquant de présenter côte à côte des hommes de classe exceptionnelle, qui ont occupé des postes importants, et de pauvres types que la vie n'a pas gâtés. Car la réalité humaine, c'est celle là. Je l'ai notamment vérifié, un certain 14 juillet, en quittant la réception officielle de l'Élysée pour aller faire la queue au parloir de la prison de Fresnes...

Ce livre s'adresse donc à un public très large. J'essaye surtout de faire passer un appel à l'Espérance. En tout homme, il y a du bon mais il faut savoir le découvrir. Pour cela, il faut aller vers les gens. Or, j'étais un enfant timide et réservé, pétrifié par exemple à l'oral du bac... Aujourd'hui, j'aime beaucoup m'exprimer en parlant en public et en écrivant des articles et des livres. C'est la vie qui m'a transformé. C'est le contact direct avec les autres qui m'a fait évoluer.

■ **Pourquoi cet intérêt particulier porté aux prisonniers ?**

C'est une vieille histoire. En revenant d'Indochine, je commandais un esca-

*( En tout homme il y a du bon, mais il faut savoir le découvrir*

# on rétro

dron en Allemagne et mon colonel m'a confié deux cas difficiles, deux garçons qui sortaient de prison et qui devaient cependant faire leur service militaire. Après quelques mois tranquilles, ils ont, l'un et l'autre, commis des actes graves. J'ai même eu à défendre l'un d'entre eux devant le tribunal militaire. En fouillant dans son passé pour lui trouver des circonstances atténuantes, j'ai découvert un pan de la misère humaine. Cela a constitué un premier déclic. Depuis, je n'ai jamais lâché cette filière qui m'a fait découvrir alors que j'étais gâté par la vie.

## ■ Vous publiez votre livre pour le compte de « France-Valeurs ». Pourquoi ?

*France-Valeurs* est une association que j'ai créée en 1986 après la parution de mon premier livre « La Foudre et le Cancer ». J'y soutenais la thèse que la défense militaire - et notamment nucléaire, la Foudre - est insuffisante dès lors que nos cœurs et nos esprits sont rongés par une sorte de cancer psychologique, moral et spirituel. Il résulte notamment de l'affadissement ou de l'oubli des Valeurs humaines fondamentales qui permettent aux hommes et aux sociétés de tenir debout. Il s'agit donc de réensemencer ces Valeurs. Cette association essaye modestement d'y contribuer. On peut trouver tous les renseignements à son sujet, et notamment tout ce que j'ai écrit, sur son site Internet [www.francevaleurs.org](http://www.francevaleurs.org).

L'association ne vit que des cotisations de ses membres et de mes droits d'auteur. ■

\* « Lettres à mes petits enfants sur des sujets qui fâchent » est publié aux éditions Téqui. Pour se procurer le livre « Un coup d'œil dans mon rétro »?; il suffit d'adresser une lettre à l'association France-Valeurs - 32 rue de l'Orangerie - 78000 Versailles, accompagnée d'un chèque de 16,64 € franco de port ou par message électronique à l'adresse [contact@francevaleurs.org](mailto:contact@francevaleurs.org)

## Extraits

### Une infirmière

... (...) J'ai un peu oublié la suite mais je sais que je me réveille plus tard dans un lit avec un énorme pansement et une douleur violente et lancinante dans la main que je n'ai plus... C'est alors qu'intervient Pauline, une forme féminine en blanc et à lunettes... « Bonjour, comment ça va ? Bon, on vient de vous opérer, je vous laisse tranquille... Demain, je referai le pansement et je commencerai à vous cautériser... »

Cinquante ans plus tard.

(...) Je passe à la télé et j'annonce la création de l'association France-Valeurs où adhèrent des dizaines de gens que je ne connais pas. Des années se passent... Un jour, je reçois une lettre d'une adhérente. Elle m'écrit : « Je suis votre infirmière d'Indochine. Je suis très malade. J'aimerais vous voir. » Je vais à l'hôpital où je trouve ... Pauline. Elle me dit : « Je n'en ai plus pour longtemps mais ça me fait plaisir de vous revoir. J'ai connu beaucoup de blessés mais votre amputation, votre coma et votre retour à la vie m'avaient frappés ... Je tenais à vous le dire et à m'excuser de ma brutalité apparente d'alors mais, vous savez... comme infirmière, on est obligé de se raidir et, vous, je savais que vous réagiriez bien ! La suite l'a prouvé... »

\*\*\*

### Asile de nuit

(...) On frappe à ma porte... Il est deux heures du matin... L'homme me dit qu'il n'arrive pas à dormir. C'est d'habitude un nouveau qui est mal à l'aise dans cette ambiance... S'engage alors une conversation qui durera cinq minutes... ou deux heures... Tout y passe... La prison m'a donné l'habitude de ces échanges où il s'agit surtout d'écouter. L'interlocuteur est parfois un semi-malade mental... C'est souvent un cas social inextricable qui a déjà frappé vainement à des tas de portes et qui vient spontanément me confier sa misère ou, au contraire, reste assis en silence : une serrure dont il faut trouver la clé !...

\*\*\*

### Un ancien para devenu moine

... Tard, un soir de 2002, nous sommes chez nous, en prière, quand le téléphone sonne. Je décroche. Une voix amicale mais faible : « Ici, Michel, de Solesmes. Je voulais te parler un peu. Pardon de te déranger. » « Tu ne me déranges pas, j'étais justement en oraison et ton appel venant du monastère, c'est comme un signe supplémentaire de Dieu... » Nous

bavardons quelques minutes. Il me dit qu'il est très fatigué.

Je lui prodigue mes encouragements sur le thème « Tu en as vu d'autres. Tiens bon ! » Il me quitte. Je me dis : « Ca, c'est un adieu ! » (De fait, trois jours après, nous étions à son enterrement)...

\*\*\*

### Un aumônier de prison

... (...) En 1992, fort d'une expérience déjà longue, puisque mes débuts au parler remontent à 1954, j'écris un petit livre : « Visiter les prisonniers ». C'est une sorte de guide pour les éventuels candidats au service de visiteur de prison.

Je soumetts le manuscrit à plusieurs de mes camarades en leur demandant de le critiquer et de le compléter par des témoignages personnels. Quand j'estime que je cerne à peu près la réalité carcérale, j'adresse ma prose à Guy Gilbert pour qu'il le préface. L'apôtre des loubards me le renvoie avec une gentille préface, très personnalisée, où il écrit notamment : « Attention, Jean, pas de prosélytisme ! »

Je m'aperçois alors que je n'ai pas consulté le Père Aubry, le saint et bouillant aumônier de la Maison d'Arêt de Bois d'Arcy. Je me doute qu'il va réagir très fort sur mon texte mais je ne veux pas le blesser en le publiant sans le lui montrer.

Je reçois, le lendemain au téléphone, ce que, dans la Cavalerie, on appelle une avoinée de première...

« C'est un livre tiède. Or, Jésus déteste les tièdes ! »... « Et qu'est ce que ce préfacier que vous êtes allé chercher ? Honte à sa phrase : « Pas de prosélytisme ! » « L'essentiel de notre mission auprès des prisonniers, c'est justement de faire du prosélytisme, de leur annoncer à temps et à contretemps que Dieu les aime et qu'ils peuvent être guéris s'ils le veulent... »

\*\*\*

### Un perpète

... (...) Les détenus arrivent enfin et viennent se mettre chacun en face d'un familier... Ce n'est pas le cas pour moi dont le visage est inconnu de mon correspondant... Nous nous identifions enfin et, au milieu d'un brouhaha assourdissant, nous nous présentons.

C'est un petit bonhomme d'une cinquantaine d'années, vif et sec, pétillant d'intelligence. D'emblée, il raconte son histoire. Il arrive, extradé, des États Unis où il s'est fait prendre, il y a quelques mois en flagrant délit par le FBI.